Lignées Fortin à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

La plupart des Fortin du Québec descendent de Julien Fortin et Geneviève Gamache. L'ancêtre **Julien** Fortin dit Bellefontaine est originaire de la région de St-Cosme-de-Vair devenue St-Cosme-en-Vairais, en bordure du Perche, une ancienne province de France, maintenant en Basse-Normandie, à environ 100 km à l'ouest de Paris. Julien est le fils de Julien père (1599-1679), marié en 1e noces en 1618 à Notre-Dame-de-Vair à Marie Lavie ou Lavye, fille de Gervais.

Recruté par Robert Giffard, Julien Fortin fils est le premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1650, dans un des premiers contingents d'immigrants venus de France. Il s'est marié en 1652 à Québec à Geneviève Gamache, fille de Nicolas et Jacqueline Cadotte. Il s'établit sur la Côte-de-Beaupré. Suite à un achat de terres en 1657, il devient seigneur en partie de Beaupré et de l'Île d'Orléans. Le couple Fortin-Gamache va élever 12 enfants sur une terre de Cap-Tourmente, à l'extrémité est de la Côte-de-Beaupré. Julien Fortin fut un colon prospère, grâce à des transactions entre autres avec l'ancêtre Claude Bouchard dit Le Petit (1626-1699), lui aussi originaire de St-Cosme-de-Vair. Julien Fortin et Geneviève Gamache sont aussi les ancêtres de célébrités telles Jack Kirouac (1922-1969), Madonna (1958-), Diane Tell (1959-), Lynda Lemay (1966-), Céline Dion (1968-) et Xavier Dolan (1989-).

Les 12 enfants des ancêtres Julien Fortin et Geneviève Gamache

1. **Julien** fils Fortin dit Bellefontaine fils (1621-1689 ?) **ancêtre**, fils de Julien et Marie Lavie,
   seigneur en partie de Beaupré et de l'Île d'Orléans,
   marié en 1652 à Cap-Tourmente à **Geneviève Gamache** (Nicolas père, ancêtre)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1650

- **Barbe** Fortin (1654-1737) aînée de la famille, mère de 17 enfants, mariée
  en 1e noces en 1669 à Château-Richer
  à Pierre Gagnon III (1645 ?-1687, fils de Pierre fils, ancêtre),
  en 2e noces en 1690 à Ste-Anne-de-Beaupré
  à **Pierre Lessard** (1658-1737, fils d'Étienne, ancêtre),
  1e seigneur de la seigneurie de Lessard, sans jamais l'occuper

  Voir plus bas la capsule
  Le destin de Barbe Fortin et Pierre de Lessard et la transformation de la seigneurie
- Charles (1656-1735) marié en 1681 à Château-Richer à Xainte Cloutier (Jean père)
- Eustache (1658 ?-1736) marié en 1693 à Cap-St-Ignace à Louise Cloutier (René)
- Jacques père (1660-1730)
  marié en 1689 à Québec à Catherine Biville Picard (François, ancêtre)
- Geneviève (1662-1703)
  mariée en 1683 à Ste-Anne-de-Beaupré à Noël Gagnon (Pierre fils, ancêtre)
- Joseph (1664-1703)
  marié en 1691 à Château-Richer à Agnès Cloutier (Jean père) (1e mariage)
- Marie-Anne (1666-1702) mariée
  en 1e noces en 1683 à Cap-Tourmente à Jean Picard (Pierre) (3e mariage)
- Pierre (1669-1756) marié en 1697 à Rivière-Ouelle à Gertrude Hudon (Pierre, ancêtre)
- Marguerite (1677-1703) cadette de la famille,
  mariée en 1699 à N-D, Québec à Pierre-François Fromage, ancêtre (Laurent)
- Julien III (1667-1687), Louis (1671-1687), Jean (1674-1682)

Adapté du site Internet `http://www.perche-quebec.com/`

Arrivés au Québec lors des premières vagues d'émigration de colons français en 1650, les Fortin se sont d'abord établis sur la rive nord de Québec. Ils ont ensuite migré sur la rive sud et vers l'est pour s'implanter à Montmagny, au Kamouraska et au Bas-St-Laurent à partir de 1850. Les Fortin de St-Anaclet sont regroupés en quelques familles, dont celles des frères Lorenzo et Philippe Fortin, descendants de **Joseph** Fortin et Sophie Levasseur. Voyons la descendance à St-Anaclet de chaque enfant des ancêtres Julien Fortin et Geneviève Gamache.

Descendance de Charles Fortin et Xainte Cloutier

2. **Charles** (1656 ?-1735) fils aîné de l'ancêtre Julien fils et Geneviève Gamache,
   marié en 1681 à Château-Richer à **Xainte Cloutier** (Jean)
3. **Louis** (1690-1749) marié
   en 2e noces en 1735 à Cap-St-Ignace à Madeleine Langelier (Charles) (1e mariage)
4. **Augustin** père (1735 ?-1800) marié
   en 1e noces en 1767 à L'Islet à Françoise Paquet (Pierre)
   en 2e noces en 1783 à L'Islet à Judith Thibault (Charles-François)

Joseph (1780- ?) fils d'augustin et sa 1e épouse Françoise Paquet,
marié en 1805 à L'Islet à Cécile Gaudreau (Pascal)

Hilaire (1827- ?) marié 3 fois,
en 2e noces en 1837 à St-Simon à Madeleine Esther Lamarre (Alexandre)

Édouard (1840 ?-1921) inhumé à St-Anaclet, marié
en 1e noces en 1864 à Trois-Pistoles à Ursule **Martel** (1840 ?- ?, fille de Maurice)
en 2e noces en 1895 à St-Anaclet à Virginie Gagné (Jean) (2e mariage)
En 1919, Édouard Fortin hérite du lot #221 dans le rang 4 Est de St-Anaclet.

Un couple Martel-Leblond de passage à St-Anaclet dans la décennie 1860

Les Martel sont très rares à St-Anaclet. Dans la décennie 1860, **Benjamin** Martel, qui se déclare meunier, et sa femme Philomène Leblond ont fait un bref passage à St-Anaclet. Leur fils Martial Martel est né en 1866 et l'année suivante on constate le décès de 2 fils en bas âge, dont Martial. La famille quitte St-Anaclet et aucune autre trace de Martel ne subsiste dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, ni aux recensements. La lignée de Benjamin Martel descend de l'ancêtre **Honoré** Martel dit Lamontagne, originaire de la région parisienne. Le patriarche **Augustin** Martel a transité par Trois-Rivières puis est venu s'établir à **Trois-Pistoles** à la fin du XVIIIe siècle. Au moins 10 de ses enfants se sont mariés à Trois-Pistoles entre 1806 et 1833. Voici l'ascendance de Benjamin Martel.

1. **Honoré** Martel dit Lamontagne (1632 ?- ?) **ancêtre**, fils de Jean et Marie Barbe Duchesne,
   né dans la région parisienne, soldat, arrivé en Nouvelle-France en 1665, marié
   en 1e noces en 1668 à N-D, Québec à Marguerite Lamirault (François)
2. **Antoine** père (1681-1759) marié en 1706 à St-Pierre, I.O. à Catherine Guillot (Vincent, ancêtre)
3. **Antoine** fils (1707 ?- ?) marié en 1732 à St-Pierre, I.O. à Françoise Ratté (Pierre)
4. **Augustin** (1749-1814) né à l'l'Île d'Orléans, tonnelier, décédé à Trois-Pistoles,
   marié en 1781 à Trois-Rivières à Ursule-Élizabeth Michon (Jean-Marie)

Maurice Martel (1788-1862) né à Trois-Rivières, décédé à Trois-Pistoles,
marié en 1817 à Trois-Pistoles à Céleste D'Amours (Jean-Bte)

Ursule Martel (?- ?) marié en 1864 à Trois-Pistoles à **Édouard Fortin** (Hilaire) (1e mariage)

Jean-Baptiste Martel père (1794-1886) né à Trois-Rivières, décédé à Amqui,
marié en 1821 à Trois-Pistoles à Émilie St-Pierre (Germain Petit)

Benjamin Martel (?- ?) fils de Jean-Baptiste père et Émilie St-Pierre, meunier,
marié en 1859 à St-Éloi (Les Basques) à **Philomène Leblond** (Martial)
Benjamin Martel se déclare meunier au baptême de son fils Martial.

Jean-Baptiste (1862-1867) né à Matane, décédé à St-Anaclet,
Martial (1866-1867) né et décédé à St-Anaclet

Philomène Leblond descend de l'ancêtre **Nicolas** Leblond, originaire de Basse-Normandie, marié à Marguerite Leclerc. **Catherine** Leblond, fille de l'ancêtre Nicolas, hérite de la **seigneurie de Trois-Pistoles** lors de son mariage avec l'ancêtre Jean Rioux en 1678. Louise Asselin, fille du 1e époux de Louise Baucher, va épouser Nicolas Rioux, fils aîné de l'ancêtre Jean et 3e seigneur de la seigneurie de Trois-Pistoles. Rioux va prêter son nom à cette seigneurie de la région. Dans l'ascendance de Philomène Leblond, le prénom **Nicolas** a été transmis de père en fils sur 6 générations successives à partir de l'ancêtre. Voici l'ascendance de Philomène Leblond.

1. **Nicolas** Leblond père (1637 ?-1677) **ancêtre**, fils de Jacques, bourgeois, et Françoise de Nolan,
né dans le Calvados en Basse-Normandie, soldat, arrivé en Nouvelle-France vers 1660,
marié en 1661 à Château-Richer à Marguerite Leclerc (Jean père) (1e mariage)
2. **Nicolas** Leblond fils (1667-1734) né, établi et décédé à l'Île d'Orléans,
marié en 1696 à Ste-Famille, I.O. à Louise Baucher (Guillaume, ancêtre) (2e mariage)
3. **Nicolas** Leblond III (1701-1759) né à l'Île d'Orléans, comme ses parents,
marié en 1725 à Ste-Famille, I.O. à Françoise Amaury (Jean, ancêtre)
4. **Nicolas** Leblond IV (1731-1801) né à l'Île d'Orléans, décédé à Trois-Pistoles,
marié en 1756 à Trois-Pistoles
à Angélique Valentin Mecteau (Michel Dériboyen, ancêtre acadien)
5. **Jean-Baptiste** Leblond (1769-1855) né, établi et décédé à Trois-Pistoles, marié
en 1e noces en 1795 à Trois-Pistoles à Julienne D'Amours (Ambroise)

Martial (?- ?) marié en 1827 à Trois-Pistoles à Scholastique Lévesque (Joseph-Marie)

Philomène Leblond (?- ?) mariée en 1859 à St-Éloi à **Benjamin Martel** (Jean-Bte père)

5. **Nicolas** Leblond V (1775 ?-1853) frère de Jean-Baptiste, marié 3 fois, a engendré 14 enfants,
en 1e noces en 1799 à St-André (Kam) à Madeleine Charron (1780-1800, fille de Pierre-Marie)
Nicolas VI 1e (1800)
en 2e noces en 1803 à St-Louis (Kam) à Marguerite Côté (Jean-Bte)
Nicolas VI 2e (1806- ?)
en 3e noces en 1851 à St-Simon à Sévérine Michaud (François-Germain)

4. **Alexis** Fortin (1792- ?) fils de Louis et Madeleine Langelier, marié
en 3e noces en 1826 à St-Jean-Port-Joli à Adélaïde Vallée (Michel)

Marcel (1828- ?) marié en 1851 à St-Simon à Julienne Bélanger (Louis)

Joseph père (1862 ?- ?) marié en 1886 à St-Simon à Victoire Lévesque (Thomas)

Joseph fils (1891 ?- ?) marié
en 1e noces en 1916 à St-Alexis (Matapédia) à Louise Vaillancourt (Gaspard)

Eugène (?- ?)
marié en 1955 à St-François-d'Assise (Matapédia) à Jeannine Belzile (Éloi)

Rodrigue (1961-2022) marié en 1992 à Rimouski (civil) à Isabelle Tremblay (Serge)

Jessica (1993-), Tommy Joe (1994-), Sarah Jeanne (1995-),
Émilie (1998-) nés à St-Anaclet

Élisée (?- ?) fils de Marcel et Julienne Bélanger,
marié en 1894 à St-Simon à Adèle Lepage (Ludger)

Siméon (?- ?) marié en 1923 à St-Anaclet à Cécile Ross (Elzéar)

Louis (1873-1954) marié en 1899 à St-Mathieu à Marie Rousseau (1875-1951, fille de Majorique)

De 1904 à 1920, Louis Fortin est l'avant-dernier meunier au moulin banal du ruisseau à la Loutre à Ste-Luce. Il a habité au moulin avec sa fille Emma qui se souvient de son père comme meunier. Thérèse Fortin, autre fille de Louis, est née au moulin. Au moins 9 enfants, dont 7 filles de Louis et Marie-Zoé Rousseau se sont mariés à St-Marcellin entre 1924 et 1948. Trois enfants ont épousé des Labbé de St-Marcellin, de la famille de Joseph Labbé marié en 1e noces en 1899 au Bic à Marie Beaulieu (Joseph)

Philippe (1902-1979) marié en 1929 à St-Gabriel à Marie-Anne Cloutier (Joseph)
Le couple est inhumé à St-Marcellin avec les enfants Jean-Marie (1930-1953) et Imelda.

Béatrice (1931-2014) mariée en 1957 à St-Marcellin à Marius Lévesque (Arthur)

Imelda (1936-2012) mariée
en 1e noces en 1963 à St-Marcellin à Réal Roy (Samuel fils) (1e mariage)
en 2e union conjointe de Claude Robitaille

De 1958 à 1961, **Imelda Fortin** a enseigné à l'école No-3 de St-Anaclet, à l'intersection des rangs 2 et 3 Est. À l'époque, sa classe était composée d'une trentaine d'enfants du voisinage répartis de la 1ère à la 7ième année du primaire. Imelda a ensuite enseigné à St-Donat de 1963 à 1971, d'abord à l'école du rang 4 Ouest puis à l'école du village.

Emma (1904- ?) mariée en 1925 à St-Marcellin à Philippe Alfred St-Laurent (Valmore)

Alice (1909-2005) mariée en 1929 à St-Marcellin à Alphonse Labbé (1904-1969, fils de Joseph)

Rosa (1917-2011) mariée en 1939 à St-Marcellin à Henri Labbé (1917-2012, fils de Joseph)

Hervé Labbé (?-) marié en 1973 à St-Pie X (Riki) à Jeannine Thériault (Laurent)
technicien en foresterie au Cégep de Rimouski de 1975 à 2010

Thérèse (1917-2005) jumelle de Rosa,
mariée en 1939 à St-Marcellin à Armand Duchesne (Philippe)

Charles (1920-1993) marié en 1944 à St-Marcellin à Adélia Labbé (1918-2010, fille de Joseph)

Descendance d'Eustache Fortin et Louise Cloutier

Ascendance des sœurs Fortin et de Martino, originaires de St-Marcellin et domiciliés à St-Anaclet

2. **Eustache** (1658-1736) fils de l'ancêtre Julien fils et Geneviève Gamache,
   marié en 1693 à Cap-St-Ignace à **Louise Cloutier** (René)
3. **Philippe** (1706-1776) marié en 1746 à Cap-St-Ignace à Geneviève Richard (Pierre)
4. **Philippe-Isaac** (1752-1842) marié en 1779 à Cap-St-Ignace à Agathe Simoneau (Jean-Bte)
5. Pierre-Isaac ou **Philippe** (1780- ?)
   marié en 1806 à Cap-St-Ignace à Reine Gagné (Étienne-Basile)
6. **Prudent** (1819-1901) né à Montmagny, décédé à St-Gabriel,
   marié en 1842 à St-Simon à Dorothée Gagné (Jean-Bte père)

Ferdinand (1845-1918) né, établi et décédé à St-Fabien, marié
en 1e noces en 1868 à St-Fabien à Adélaïde Berger (1849-1914, fille de Bonaventure père)
en 2e noces en 1915 à St-Fabien à Géraldine Caron (Pierre fils)

Gaudiose (1888-1970) fils de Ferdinand et sa 1e épouse Adélaïde Berger,
né à St-Fabien, pionnier de St-Charles-Garnier où il décède,
marié en 1910 à St-Fabien à Aurore Roussel (Joseph)

Ange-Émile (1924-1999) inhumé à St-Charles-Garnier, comme ses parents, marié
en 1e noces en 1947 à St-Charles-Garnier à Simone Côté (Alphonse)

Georges-Émile (?- ?) marié en 1974 à St-Charles-Garnier à Georgette Béland (Georges)

Marina (?- ?) originaire de St-Charles-Garnier, conseillère en voyages, mariée
en 1e noces en 1985 à St-Charles-Garnier à Gilles Raymond (Jean-Marie)
en 2e union conjointe de Gaétan Vaillancourt
En 2019, Marina Fortin et son conjoint Gaétan Vaillancourt ouvrent
l'agence de voyages *M Voyages Rimouski* ; Anne Béland est conseillère.

Ginette, Lucette, Guylaine, Paulette, Hélène, Élie-Ange, Jean-Guy (BMS 2000)

…Ange-Émile (1924-1999) en 2e noces en 1987 à Rimouski (civil)
à Marie-Anna Gallant (Lionel) (2e mariage)

Zoé (1851 ?- ?) fille de Prudent et Dorothée Gagné,
mariée en 1887 à St-Gabriel à William Hamilton (William) (2e de 3 mariages)

Joseph père (1862-1925) inhumé à St-Gabriel, comme son père Prudent,
marié en 1885 à Ste-Flavie à Adélaïde Gagnon (Édouard)

La descendance de Joseph Fortin père a essaimé dans le Haut-Pays de la Neigette, notamment à **St-Gabriel et St-Marcellin**. Il est inhumé à St-Gabriel, comme ses fils Arthur et Joseph.

Arthur père (1887-1951) marié en 1909 à St-Gabriel à Rose-Anne Ouellet (Jean-Bte)
La famille, qui comptera au moins 14 enfants, s'établit à **St-Marcellin** où les époux sont inhumés.

Arthur fils (1914- ?) marié en 1935 à St-Gabriel à Annie Corbin (Joseph)
La famille, qui comptera 13 enfants, est également établie à St-Marcellin.

Léonard (1922-2008) marié en 1952 à St-Marcellin à Gertrude Labbé (Ernest)
Quatre sœurs de cette famille Fortin de St-Marcellin sont domiciliées à St-Anaclet.

Solange (1953-) mariée en 1975 à St-Marcellin à André Dubé (Paul fils)

Olivan (1955-) marié
en 1e noces en 1978 à St-Gabriel à Mona Gagnon (Gérald) (1e mariage)
en 2e union conjoint d'Annick Deschênes

De 2002 à 2005 et de 2016 à 2024, **Olivan Fortin** est président du comité organisateur du Festival country western de Saint-Gabriel. Il a notamment contribué à la relance du Festival en 2016. Sa conjointe Annick Deschênes est impliquée dans les activités de la Maison des Jeunes de St-Gabriel.

Linda (1956-) mariée en 1979 à St-Marcellin à Alain Côté (Alfred et Anne Dubé)

Martine (1961-) mariée
en 1e noces en 1980 à St-Marcellin à Jeannot Hamilton (Alphonse)
en 2e union conjointe de Michel Proulx

Marlène (1962-) mariée
en 1e noces en 1982 à St-Marcellin à Robin Ruest (Émilien) (1e mariage)
en 2e union conjointe de Claude-Denis St-Laurent (Denis) (2e union)

Louiselle (1954-), Roseline (1957-), Bruno (1959-), Donald (1960-), Renald (1964-)

Joseph fils (?- ?) fils de Joseph père et Adélaïde Gagnon,
marié en 1924 à St-Gabriel à Yvonne Desrosiers (Didace)

Fernande (1926-2022) mariée en 1945 à St-Gabriel à Conrad Desjardins (Joseph)

Valéda (1927-2017) mariée en 1947 à St-Gabriel à Marcel Bouillon (Josaphat)

Jeannine (1932-2024) mariée en 1951 à St-Gabriel à Camille Lévesque (Adélard)

Gisèle (1934-2022) mariée
en 1e noces en 1955 à St-Gabriel à Yvon Croft (1931-1962, fils de Philippe)
en 2e noces en 1969 à Ste-Agnès à Sylvio Ruest (Alphonse, de Ste-Blandine)

Éliette (1937-2026) mariée en 1957 à St-Gabriel à Rodrigue Duchesne (Jean-Bte)

Théophile (?- ?) fils de Prudent et Dorothée Gagné,
marié en 1891 à St-Gabriel à Eugénie Chasseur (Luc)

Joseph (1890 ?-1972) marié en 1915 à St-Gabriel à Anna Ouellet (Jean-Bte)
La famille de 13 enfants est établie à St-Marcellin.

Florent (1918-1971) marié en 1947 à St-Marcellin à Irène Gagné (François)
La famille est établie à St-Marcellin où les époux sont inhumés.

Johanne (1954-) mariée
en 1e noces en 1973 à St-Marcellin à Jean Canuel (Adrien)
en 2e noces en 1988 à Rimouski (civil) à Marien Jalbert (Jean-Marie)

Diane (1958-) mariée
en 1e noces en 1980 à St-Marcellin à Carol Canuel (Adrien)
en 2e union conjointe de Francis Banville (Raymond & Fernande Morneau) (2e union)

Martino (1961-) conjoint de Lyne Proulx (Emmanuel)
copropriétaire de *Gouttières Anaclet inc*, avec sa conjointe Lyne Proulx

Félix-Olivier (1992-), Laurie Emmanuelle (2000-) nés à St-Anaclet

Ascendance de Gaston Fortin marié à Carmelle Jean

5. David (1792 ?- ?) fils de Philippe-Isaac et Agathe Simoneau,
marié en 1817 à Cap-St-Ignace à Geneviève Bernier (Noël)

Adam (Adanias) dit **Adelme** (1830 ?- ?)
marié en 1850 à Douglastown (Gaspé) à Marie Lemieux (Hyacinthe)

Joseph **Charles** (?- ?) marié en 1877 à Gaspé à Emma Fournier (Pascal)

Théodore (?- ?) marié en 1917 à Cap-aux-Os (Gaspé) à Béatrice Victoire Cassivi (William)

Gabriel (?- ?) marié en 1946 à Cap-aux-Os (Gaspé) à Ruth Fortin (Gédéon)

Gaston (?- ?) marié en 1975 à St-Pie X (Riki) à Carmelle Jean (Philippe)
Gaston Fortin réside à St-Anaclet dans les années 1980-90.

Julie (1981-), Maxime (1985-) nés à St-Anaclet

Ascendance de Joseph-Napoléon né à St-Anaclet

3. **Louis** (1711-1788) fils d'Eustache et Louise Cloutier,
   marié en 1730 à Cap-St-Ignace à Marie-Françoise Blanchet (Guillaume)
4. **François** (1746-1780) marié en 1766 à Cap-St-Ignace à Marie-Louise Dandurand (Antoine)
5. **Prisque** (1772- ?) marié en 1802 à Montmagny à Marguerite Bouchard (Charles)

Louis-Olivier (1812-1864) marié en 1840 à Cap-St-Ignace à Marie-Justine Marmen (Joseph)

Séraphine ou Sophie ou Joséphine Fortin (?- ?)
mariée en 1863 à St-Octave à Maxime Levasseur (Georges) (1e mariage)

Marie Levasseur (1862 ?- ?) baptisée à St-Anaclet avec la mention 'St-Octave-de-Métis'
mariée en 1882 à St-Octave à François Chamberland fils (François)

Joseph-Napoléon (1860-1861) inhumé à St-Anaclet, Joseph (1862- ?)

Descendance de Jacques Fortin et Catherine Biville

La descendance de Jacques Fortin, d'abord établie sur la Côte-de-Beaupré, a migré progressivement vers l'est : Charlevoix pendant quelques générations puis le Saguenay, la Haute-Côte-Nord et le Bas-St-Laurent.

Ascendance d'Antonio Fortin, cordonnier à St-Anaclet

2. **Jacques** père (1660-1730) fils de l'ancêtre Julien fils et Geneviève Gamache,
   marié en 1689 à Québec à Catherine Biville (François, ancêtre)
3. **Jacques** fils (1691-1759) marié
   en 1721 à Ste-Anne-de-Beaupré à Geneviève Lacroix (François-Normand, ancêtre)
4. **Joseph-Marie** (1738-1818)
   marié en 1765 à Baie-St-Paul à Élisabeth Banville (Jacques fils, ancêtre)
5. **René** (1772-1817) marié
   en 1799 à Baie-St-Paul à Angélique Langevin (Louis Bergevin III) (1e mariage)
6. **Roger** (1808- ?) marié en 1832 à Baie-St-Paul à Félicité Gagné (François-Louis)

Guillaume (1837-1893) marié en 1862 à Chicoutimi à Vitaline Simard (Louis fils)

Adélard (?- ?) marié en 1904 à Baie-des-Sables à Marie-Louise Ouellet (Eusèbe)

Antonio (1911-1976) marié en 1938 à St-Sacrement (Québec) à Antoinette Lévesque
cordonnier dont l'atelier a brûlé dans l'incendie au village de St-Anaclet le 7 août 1945

Ascendance de Georgette Fortin mariée à Jean-Marc Fournier

Des représentants de la lignée de Georgette Fortin ont essaimé sur la Haute-Côte-Nord depuis la fin des années 1800.

4. Louis-François (1735-1777) fils de Jacques fils et Geneviève Lacroix,
né à Petite-Rivière-St-François et décédé à Baie-St-Paul,
marié en 1763 à Baie-St-Paul à Josephte Girard (Pierre) (1e mariage)

5. Louis (1769-1850) marié en 1797 à Baie-St-Paul à Dorothée Thibault (Amable)

6. Henri (1802 ?- ?) marié en 1826 à Baie-St-Paul à Émilie Simard (Salomon)

Anselme (1836 ?- ?) marié en 1861 à Ste-Flavie à Margueritte Gagnon (Pierre)

Pierre Anselme dit **Pitre** (1872 ?- ?)
marié en 1893 à Mille-Vaches à Georgiana Barrette (Paul)

Mille-Vaches, devenue Longue-Rive suite à la fusion de Sault-au-Mouton et St-Paul-du-Nord en 1997, est une localité d'environ 1 100 personnes sur la Haute-Côte-Nord, à 30 km à l'ouest de Forestville. La seigneurie de Mille-Vaches, de 3 lieues de front (1 lieue ≈ 5 km) par 4 lieues de profondeur, fut la première concédée sur la Côte-Nord en 1653 à Robert Giffard, seigneur de Beauport. Ce toponyme rappelle la présence de vaches marines (morses) sur les rives du St-Laurent.

Moïse (1906-1970) marié en 1927 à Bersimis à Régina Gagnon (1907-1994, fille de Frs-Xavier)

Georgette (1933-2025) mariée en 1962 à Hauterive à Jean-Marc Fournier (Florian)

Ascendance de Louis-Fidèle Fortin marié à Georgette Lechasseur

3. François-Xavier (1703-1788) fils de Jacques père et Catherine Biville,
marié en 1726 à Baie-St-Paul à Madeleine Tremblay (Louis)

4. François (1729- ?) marié en 1751 à Petite-Rivière-St-François
à Geneviève Otis (Jean-Bte dit John, ancêtre américain)

Des représentants de cette lignée Otis d'origine britannique ont séjourné quelques générations en Nouvelle-Angleterre (USA) avant d'atteindre Charlevoix.

5. Jacques (1770-1853) marié en 1796 à L'Isle-aux-Coudres à Judith Tremblay (François)

6. Frédéric (1804 ?- ?) marié en 1829 à St-Urbain (Charlevoix) à Marie Girard (Joseph-Marie)

Patrice (1838 ?- ?) marié en 1863 à L'Anse-St-Jean (Saguenay) à Louise Dallaire (Louis)

Joseph (?- ?) marié en 1902 à L'Anse-St-Jean à Joséphine Côté (Joseph)

Louis-Fidèle (?- ?) marié
en 2e noces en 1941 à St-Anaclet à Georgette Lechasseur (Joseph) (2e mariage)

Descendance de Joseph Fortin et Agnès Cloutier

2. **Joseph** (1664-1703) fils de l'ancêtre Julien fils et Geneviève Gamache,
   marié en 1691 à Château-Richer à Agnès Cloutier (Jean) (1e mariage)
3. **Louis-Marie** (1700-1790) marié en 1728 à St-Vallier à Marguerite Leblond (Martin)
4. **Ignace** (1749-1820) marié
   en 2e noces en 1789 à St-Jean I.O. à Élisabeth Plante (Charles fils)
5. **Charles** (1793-1871) fils d'Ignace et sa 2e épouse Élisabeth Plante, inhumé à St-Anaclet,
   marié en 1821 à St-Louis (Kamouraska) à Sophie Duberger (Jacques-Bernard)

Adèle (1832-1868)
mariée en 1867 à St-Germain à François Couture (Frs-Xavier) (3e de 4 mariages)
François Couture est un notable de Rimouski au XIXe siècle. Il a des descendants à Neigette.

Clémentine (1839-1886)
mariée en 1866 à St-Germain à Ovide Couture (François) (2e de 3 mariages)

Olympe (1844-1873) inhumée à St-Anaclet

Descendance de Pierre Fortin et Gertrude Hudon

2. **Pierre** (1669-1756) fils de l'ancêtre Julien fils et Geneviève Gamache,
   marié en 1697 à Rivière-Ouelle à Gertrude Hudon (Pierre, ancêtre)
3. **Jean-Baptiste** (1712-1789) marié
   en 2e noces en 1761 à Montmagny à Josephte Blais (Pierre III)
4. **Étienne** père (1773-1848) né à L'Islet et décédé à St-Pascal (Kamouraska),
   marié en 1803 à St-Louis (Kam) à Angélique Santerre (Jean-Bernard Lacognard)

Étienne fils (1809 ?- ?)
marié en 1826 à St-Louis (Kam) à Marie-Louise Lagacé (François Mignier) (1e mariage)
La famille part du Kamouraska pour passer par Rimouski (1851) et aller s'établir à Matane (1861).

Hermine (1836 ?- ?) mariée 4 fois
en 1e noces en 1861 à Matane à Pierre Chassé (1835-1864, fils de Cyprien) (2e mariage)
en 2e noces en 1867 à St-Anaclet à Georges Roy (Louis-Thomas)
en 3e noces en 1877 à St-Anaclet
à Léon Heppell (1828-1905, fils de Joseph père) (2e mariage)
en 4e noces en 1907 à St-Germain à Pierre Bélanger III (Pierre fils) (2e mariage)

Louis-Marie (1812-1888) fils d'Étienne père et Angélique Santerre,
né à St-Louis (Kam) et décédé à St-Octave-de-Métis,
marié en 1838 à St-André (Kam) à Léa Thiboutot (François)

Une lignée Fortin du Kamouraska venue s'établir à St-Octave-de-Métis

Au milieu du XIX[e] siècle, **Louis-Marie** Fortin quitte le Kamouraska et vient s'établir dans le rang 3 Est de St-Octave. Le document de prise de possession n'ayant pas été retracé, les circonstances de l'acquisition et de l'installation sur son lot restent à clarifier. L'on sait toutefois que six générations successives de Fortin habitent et exploitent sans interruption la concession originale. Vers 1863, c'est-à-dire 8 ans après l'érection canonique de St-Octave, le patriarche Louis-Marie cède sa terre à son fils **Saturnin** Fortin. Ce dernier décède accidentellement en 1882, laissant son héritage à son épouse Aurélie Gagnon qui continue d'exploiter la terre avec ses fils.

En 1898, Aurélie remariée en 1883 à Godfroi Quimper, donne sa terre à son fils **Ludger** Fortin qui va agrandir ce patrimoine terrien sur toute sa largeur au sud au 4[e] rang jusqu'à Padoue et au nord au le rang des Écossais. Le voisinage des Fortin et des Pelletier de St-Octave remonte à cette époque. Le **Lac Fortin** chevauche les terres de Ludger Fortin et de son voisin à l'ouest Cyprien Pelletier fils à la hauteur du 5[e] rang.

Ludger Fortin va exploiter son bien jusqu'à son décès en 1941. En 1943, sa veuve Adélaïde Pelletier vend la terre à son fils **Éthelbert** Fortin qui va la garder jusqu'en 1979, année de la cession à son fils **Réjean**. En 1988, Réjean et sa conjointe Diane Pelletier forment une compagnie nommée ***Ferme Dijean*** (contraction de Diane et Réjean). En 2014, leurs filles **Corinne et Idès** deviennent actionnaires de la ferme ancestrale. Notons qu'à la fin des années 1800, les Fortin voisinent des Pelletier, d'une lignée pionnière de St-Octave : Cyprien jr et Moïse, fils de Cyprien père. D'ailleurs, Adélaïde Pelletier, fille de Cyprien père, a épousé Ludger Fortin, ce qui témoigne de la proximité de ces deux lignées.

Adapté de *St-Octave-de-Métis, raconte-moi encore… 1855-2005*, p. 351-365

Les membres de cette lignée Fortin sont très attachés à leur coin de pays et à la terre qui les a vus naître. Ainsi en 2010, **Jocelyne**, fille d'Éthelbert et Colette Roy, enseignante pendant 25 ans dans la Mitis dont 5 à St-Octave, est devenue présidente de la Société historique et patrimoniale de St-Octave-de-Métis. C'est un organisme sans but lucratif fondé en 1990 et voué à la protection et la mise en valeur du patrimoine et de l'héritage culturel de St-Octave.

De même, sa sœur cadette la comédienne **Marie-Thérèse Fortin** ne rate pas une occasion de rappeler ses origines. En 2011, elle a d'ailleurs donné un concert bénéfice dans l'église de St-Octave pour souligner le 100[e] anniversaire du lieu de son baptême. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1982, Marie-Thérèse tient régulièrement des rôles au cinéma, dans des séries télévisées et au théâtre. Elle fut aussi directrice artistique du Théâtre du Trident et du Théâtre d'Aujourd'hui.

Saturnin (1850-1882) fils de Louis-Marie et Léa Thiboutot,
marié en 1868 à Notre-Dame-du-Portage à Aurélie Gagnon (Louis) (1e mariage)

Ludger (1871-1941) marié en 1894 à St-Octave à Adélaïde Pelletier (Cyprien père)

Éthelbert (1919-1991) marié en 1943 à Price à Colette Roy (1918-2021, fille de Théodore)
On célèbre le centenaire de Colette Roy le 30 mai 2018.

Jocelyne (1948-) mariée en 1968 à St-Octave à Patrick Bouliane (Adélard)

Réjean (1953-) marié en 1978 à St-Octave à Diane Pelletier (Ange-Émile)
En 1988, Diane et Réjean forment une compagnie nommée *Ferme Dijean*.

Corinne (?-), Idès (?-) sœurs devenues actionnaires de la *Ferme Dijean*

Marie-Thérèse (1959-) cadette de 10 enfants, **comédienne**, conjointe de Michel Pouliot

Thomas (?- ?) marié en 1880 à Ste-Luce à Marcelline Drapeau (Fabien)

Octave (1890-1972) inhumé à St-Anaclet

Aurélie (1863-1927) marié en 1881 à St-Octave à Jean-Baptiste Drapeau (Fabien)

Lignée des frères Adéodat, Lorenzo et Philippe Fortin

5. Joseph (1817-1899) fils d'Étienne père et Angélique Santerre,
marié en 1838 à St-Louis (Kam) à Sophie Levasseur (Jean)

Étienne (1840-1882) marié en 1865 à St-Octave à Rose Pineau (Alexandre) (1e mariage)

Étienne Fortin est décédé accidentellement à 42 ans le 28 mai 1882 dans l'effondrement du plancher de la salle publique de St-Octave-de-Métis en construction. Le couple Fortin-Pineau n'a pas eu d'enfants. Rose Pineau (1838-1921) a ensuite épousé le patriarche Éphrem Fournier père en 1884 à St-Anaclet, qui en était également à son 2e mariage.

Hyacinthe père (1864-1939) né et décédé à St-Octave-de-Métis, marié
en 1e noces en 1885 à St-Octave à Delvina (Délima) Carrier (1861-1925, fille de Joseph III)

Jean (1890-1966) marié en 1912 à St-Moïse à Rose-Aimée Paradis (Jean-Baptiste)

Record de longévité pour Rose-Aimée Paradis à St-Anaclet

Rose-Aimée Paradis (1892-1997) est probablement la personne la plus âgée à avoir vécu et être inhumée à St-Anaclet. Elle est née en 1892, probablement à St-Moïse, fille de Jean Paradis et Georgianna Bérubé. Elle est décédée le 21 juin 1997 à l'âge 105 ans et 3 mois.

Adéodat (1914 ?- ?) marié en 1945 à Ste-Jeanne-d'Arc à Rosalie Rose Heppell (Eugène)

Clément (1947-2017) en 2e union conjoint de Chantal Bélanger (Réal)

Kaven (1984- ?), Sébastien (1988- ?) Fortin-Bélanger nés à St-Anaclet

Nelson (?-) conjoint de Johanne Pinel (Jacques) (1e union)

Karine Pinel-Fortin (1979-) née à Ste-Blandine, infirmière de métier

Lorenzo (1920-1986) marié
en 1e noces en 1950 à St-Anaclet à Marie-Louise Ruest (1927-1973, fille de Jean-Bte)

Marie-Hélenda (1956-) mariée en 1977 à St-Anaclet à Yves Lebœuf (Gilles)
Voir lignées Lebœuf et Samson dans la section *Patronymes rares à St-Anaclet*.

Gérald (1964-) conjoint de Nicole Garon

...Lorenzo en 2e noces en 1976 à Ste-Luce à Simone Banville (Hector) (2e mariage)

Louis-**Philippe** (1924-1964) fils de Jean et Rose-Aimée Paradis,
marié en 1953 à Ste-Luce à Ghislaine Lévesque (1933-2024, fille d'Antoine)

Philippe Fortin est décédé accidentellement sur le chantier du barrage Manic 2, sur la route 389, à 25 km au nord de Baie-Comeau. Ses beaux-parents Antoine Lévesque et Marie-Luce Claveau étaient installés sur une terre du rang 3 Ouest de Ste-Luce.

Marie-Line (1955- ?) née à St-Anaclet, Ghislaine, Michel

Elzéar (1929-1997) inhumé à St-Anaclet

Hyacinthe fils (1893-1937) fils de Hyacinthe père et sa 1e épouse Delvina Carrier,
marié en 1918 à St-Joseph-de-Lepage à Rose Morissette (Joseph)

Rosario (1921-2014) marié en 1e noces en 1948 à Ste-Angèle à Alice Corriveau (Nazaire)

Jean-Yves (?- ?) marié en 1977 à St-Anaclet à Diane Bélanger (Roméo)

Lignée de trois frères Fortin, enseignants et agronomes originaires de St-Fabien

3. Louis-**Julien** (1717-1782) fils de Pierre et Gertrude Hudon, né et décédé à L'Islet,
marié en 1742 à L'Islet à Marie-Anne Prégent (François, de Port-Royal en Acadie)
4. **Abondance Joachim** (1751-1818)
marié en 1e noces en 1773 à La Pocatière à Victoire Pelletier (1746-1792, fille de François)
5. **Abondance** (1774- ?) marié en 1800 à L'Islet à Perpétue Caron (Louis-Marie)
6. **Michel** (1805-1972) marié en 1828 à St-Jean-Port-Joli à Madeleine Leblanc (Louis)

Noël père (1833-1916) marié
en 1e noces en 1861 à Trois-Pistoles à Charlotte Gagnon (1840-1865, fille de Rémi)

Noël fils (1862-1937) marié en 1886 à St-Fabien à Clorinthe Garant (Abraham)

Trois enseignants et communicateurs, d'une famille Fortin de St-Fabien

De cette famille de pionniers agricoles du 1e rang Ouest de St-Fabien sont issus trois fils dont le rayonnement a largement dépassé leur patelin. La famille de Noël Fortin fils et Clorinthe Garant est ouverte et accorde une grande importance à la culture et à l'instruction des enfants. **Mgr Alphonse Fortin**, aîné de la famille de 5 enfants, est étudiant puis professeur au Séminaire de Rimouski. Homme de vaste culture, humaniste, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Rimouski de 1923 à 1968, conférencier recherché, il collabore régulièrement au *Centre St-Germain*, au *Progrès du Golfe* de Rimouski et au *St-Laurent* de Rivière-du-Loup.

Les **agronomes Louis-de-Gonzague et Georges-Émile Fortin** sont sortis des rangs de leur profession. Louis-de-Gonzague est professeur à l'École d'agriculture de La Pocatière et l'auteur de plusieurs chroniques pour radio et journaux, dont la *Gazette des Campagnes* de 1941 à 1956. Il a insufflé une seconde vie à cet hebdomadaire dédié à la classe agricole dont il fut directeur-éditeur. En 1955, Louis-de-Gonzague Fortin est président de la Corporation des agronomes du Québec. Georges-Émile Fortin exploite d'abord la ferme paternelle avant d'exercer sa profession d'agronome. En 1934, il participe au concours du Mérite agricole du Québec. Il a œuvré dans plusieurs postes de responsabilité publique, tant au niveau scolaire qu'à la Corporation des agronomes.

Alphonse (1889-1974) fils de Noël fils et Clorinthe Garant,
prêtre, ordonné à St-Fabien en 1913, ordonné **évêque** en 1964

Homme de vaste culture, humaniste, causeur disert et bon communicateur, Alphonse Fortin est professeur d'histoire, de littérature et de musique au Séminaire de Rimouski. Il est également directeur d'orchestre au Séminaire jusqu'en 1926 et organiste à la Cathédrale de 1923 à 1968.

Louis-de-Gonzague (1894-1959) marié en 1916 à St-Fabien à Marie-Jeanne Belzile (Samuel)

Michel (1931-2006) marié
en 1e noces en 1954 à Fort Kent, Maine (USA) à Gloria Pelletier (René)

Diane dite **Diane Tell** (1959-) chanteuse et guitariste québécoise, établie en France

Diane Tell, auteure-interprète québécoise

Elle est née Fortin à Québec, d'un père médecin et d'une mère américaine professeure et théologienne. Diane Tell se définit comme « un enfant de Val-d'Or » en Abitibi. Elle étudie le violon au conservatoire de musique de Val-d'Or et la guitare classique au Conservatoire de Musique de Montréal. Elle compose ses premières chansons à 12 ans, lance son premier disque à 19 ans en 1978. Elle se fait connaître en 1980 avec son succès *Si j'étais un homme*. Elle obtient un autre grand succès comme interprète de la chanson titre de *La légende de Jimmy,* opéra-rock de Michel Berger et Luc Plamondon, créé en 1990. Diane Tell s'établit en France.

...Michel en 2e noces en 1989 à Val-d'Or à Louise Charest (Alfred)

Georges-Émile (1897-1965) marié en 1917 à St-Fabien à Aimée Morais (Télesphore)

Le destin de Barbe Fortin et Pierre de Lessard et la transformation de la seigneurie

À l'âge de 12 ans, Barbe Fortin (1654-1737), fille aînée de l'ancêtre Julien Fortin, est victime d'une attaque de pleurésie qui la met en danger de mort. Elle est recommandée à **SainteAnne** par ses parents qui font un vœu et une neuvaine, ce qui l'aurait miraculeusement guérie. C'est l'époque naissante d'une dévotion à Sainte Anne dont les principales manifestations populaires sont les neuvaines et pèlerinages avec des miracles à l'occasion. Plusieurs localités du Québec lui sont consacrées. Dans la région, le sanctuaire de Ste-Anne-de-la-Pointe-au-Père accueille des pèlerins depuis 1875, année de la première neuvaine dédiée à Sainte Anne. Du 17 au 26 juillet 2025, on souligne la 150e neuvaine au sanctuaire de Pointe-au-Père. Ainsi, l'industrie du tourisme religieux y trouve son compte.

À 15 ans, Barbe Fortin épouse en 1e noces Pierre Gagnon III et sera la belle-mère de René Lepage, 1e seigneur résidant de Rimouski. Devenue veuve de Pierre Gagnon, Barbe se remarie à Pierre de Lessard, également seigneur. Barbe Fortin est mère de 17 enfants : 5 filles et 6 fils avec Pierre Gagnon III, dont Madeleine Gagnon, femme de René Lepage, et 3 filles et 3 fils avec son 2e époux Pierre Lessard, 1e seigneur de la seigneurie de Lessard.

L'ancêtre **Étienne** Lessart père (1623 ?-1703), père de Pierre, serait né à Chambois, à 65 km de Caen en Normandie. Émigré en Nouvelle-France vers 1645, il épouse Marguerite Sevestre (Charles) en 1652 à Québec. Jacques DeLessart et Marie Herson seraient ses parents demeurés en France. Étienne Lessart père est le **premier de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France**. Le couple Lessart-Sevestre a eu 12 enfants nés entre 1653 et 1677 au lieu appelé alors Petit-Cap, à 10 km à l'ouest de Cap-Tourmente et à 35 km à l'est du Vieux Québec, dans un secteur que l'on va nommer la Côte-de-Beaupré.

La famille d'Étienne Lessart père occupe une terre de dix arpents de front et d'une lieue (1 lieue ≈ 5 km) de profondeur. En 1658, les Lessart donnent 2 arpents de front de cette terre sur laquelle sera construite la première chapelle dédiée à la « bonne Sainte Anne », aux sanctuaires successifs puis à l'actuelle **basilique Ste-Anne-de-Beaupré**. Huit enfants se sont mariés sur la Côte-de-Beaupré et ont une descendance nombreuse. Leurs fils Pierre et Charles Lessard (1656-1740) ont détenu des seigneuries. En 1677, Etienne Lessart devient le premier Seigneur de l'Île-aux-Coudres. En 1687, comme il n'avait pas mis sa concession en valeur, il la revend à Mgr de Laval pour le Séminaire de Québec qui commence à y établir des colons.

Pierre Lessard (1658-1737) est le 3e fils d'Étienne Lessart. Entre 1683 et 1698, les autorités de la Nouvelle-France lui ont concédé pas moins de **trois (3) seigneuries** : en 1683, la seigneurie des Éboulements, aussi appelée seigneurie de Bellanger, seigneurie Les Éboulements ou seigneurie de Lessard ; en 1696, la seigneurie de Lessard ou seigneurie de Pointe-au-Père ; et en 1698 la seigneurie également appelée de Lessard, située près de la seigneurie de L'Islet. En 1841, apparait le canton Lessard, au sud de la seigneurie. St-Cyrille-de-Lessard, dans le territoire de la seigneurie, est érigé en paroisse en 1844 puis en municipalité en 1855. Pierre Lessard et sa femme Barbe Fortin sont inhumés à L'Islet en 1737. Pierre Lessard aura donc résidé dans sa 3e et dernière seigneurie jusqu'à son décès.

La première partie du nom **Saint-Anaclet-de-Lessard** est dérivée de **Clet** (*Cletus*), 3e pape de 79 à 91, déclaré martyr. La particule de-**Lessard** a été choisie pour honorer le premier seigneur de la seigneurie originale dont le territoire recoupe une bonne partie de la localité de St-Anaclet. Le seigneur Pierre de Lessard n'habitera jamais cette concession. Il semble qu'aucun descendant Lesssard ou Lessart ne soit passé par St-Anaclet.

Adapté du site http://www.**patrimoine-culturel.gouv.qc**.ca/rpcq/

Après la mort du seigneur Pierre Lessard, la seigneurie de Lessard a subi d'importants changements territoriaux : échanges, annexions et subdivisions ont façonné ses frontières administratives locales. Au milieu du XVIII[e] siècle, on a fragmenté la seigneurie par divisions entre les filles de la lignée Lessard-Fortin et leurs conjoints. Les héritières sont les filles Geneviève Lessard (mariée à Pierre Bélanger) et Thérèse Lessard (mariée à Louis Gagné dit Bellavance), qui vendirent leurs parts en 1747 et 1748 à Paul Lepage de Molé, regroupant ainsi des parts sous l'influente famille Lepage de Rimouski.

L'érection civile de la municipalité de Saint-Anaclet-de-Lessard a lieu le 9 mai 1859, avec le dépôt de son premier plan cadastral établissant les limites initiales. En 1892, le territoire s'est agrandi par l'annexion du canton de Neigette. Des activités économiques ont émergé au XIX[e] siècle, notamment la production du four à chaux de Neigette (construit vers 1860 et en activité jusque vers 1920), la scierie au Moulin du Sault de la Neigette (construit vers 1892) et les moulins à scie Pineau, reflétant la transition des activités traditionnelles de la seigneurie vers des industries basées sur les ressources. Le régime seigneurial a été aboli au Québec en 1854, mais l'héritage de la seigneurie Lessard perdure dans le tissu culturel et patrimonial du Bas-St-Laurent, avec des sites comme le four à chaux de Neigette restauré à l'initiative de la Corporation du patrimoine de Saint-Anaclet-de-Lessard en 2010 et inauguré en 2011.

Adapté de la page *web* `https://grokipedia.com/page/lessard_seignory_bas_saint_laurent`

Recherche par Lucien Roy